

Un témoin de l'Evangile Au Souffle de l'Esprit Saint : Paul MALARTRE.

A la veille de ce jour de Pentecôte, nous avons appris le décès de monsieur Paul Malartre, ancien directeur diocésain de l'enseignement catholique de St Etienne de 88 à 99 et ancien secrétaire général de l'Enseignement catholique à Paris de 99 à 2008. Paul était le frère du Père Jean Malartre dernier curé de Roche la Molière avant la fondation des paroisses nouvelles. Paul a été, par son intelligence, son courage et son humanité, un vrai témoin de l'Evangile, chez nous, dans la Loire et au-delà. Laïc engagé, dans le monde et dans l'Eglise à la suite de Vatican II, Paul Malartre, nous laisse entrevoir ce que peut produire le souffle de l'Esprit Saint, dans le cœur de l'homme.



Au service de l'éducation des jeunes.

Professeur de philosophie à Saint Paul, Paul Malartre a marqué une génération d'élèves, par sa disponibilité et son charisme. Devenu directeur de cette institution, il saura lui donner une impulsion nouvelle, faite d'ouverture au monde et de recherche de cohérence évangélique. C'est le même esprit qu'il conservera à la direction diocésaine de l'enseignement catholique de St Etienne. Il sera très attentif aux petits établissements du premier degré, à l'enseignement technique et à l'enseignement spécialisé.

Dans ses responsabilités nationales, il sera l'initiateur des Assises de l'Enseignement Catholique pour une refondation de l'école et des méthodes d'enseignement cherchant à relever les nouveaux défis de la société marquée par internet, la mondialisation et les mutations culturelles.

Au service d'une Eglise en dialogue avec le monde

Dans ses responsabilités au plan local et national, Paul Malartre a su témoigner de l'Evangile avec discernement et pondération. Il a assumé des charges importantes avec une grande humilité et un vrai sens du devoir. Il a su garder le cap d'une institution au service « de l'homme, de tous les hommes et de tout l'homme, » alors que les pressions identitaires étaient fortes. Il a su faire vivre le dialogue à l'intérieur de l'enseignement catholique mais également avec les institutions de la République.

Depuis son retour à St Etienne, les évêques, lui avaient confié la mission délicate d'être l'interface entre le diocèse et les institutions civiles, mairies et services de l'Etat. Il s'en est acquitté avec une grande compétence.

Président des Amis de la Vie, président d'ASA France, entre autres, il a su incarner dans toutes ces instances une vision apaisée et confiante. C'était un homme de consensus.

Au service de l'intelligence de la foi

Paul était un chrétien engagé mais qui savait rendre compte des exigences de la foi chrétienne sans écraser mais avec un souci d'expliquer et de faire comprendre. Il est intervenu dans de nombreuses rencontres et colloques. Il avait structuré sa vie chrétienne au sein des mouvements de jeunes et d'adultes, en particulier l'ACI.

Paul s'est éteint ce samedi, après avoir lutté près d'un an contre le cancer. Il était entouré de son épouse et de ses enfants, sa famille, son vrai trésor.

Sachons accueillir la force de l'Esprit Saint, nous aussi, à la manière de Paul Malartre.

Louis Tronchon

Reprise des messes dominicales

Samedi 13 juin 18h30 à Saint Genest Lerpt

Dimanche 14 juin 10h à Roche la Molière

Samedi 20 juin 18h30 à Roche la Molière

Dimanche 21 juin 10h à Saint Genest Lerpt

Samedi 27 juin 18h30 à Saint Genest Lerpt

Dimanche 28 juin 18h à Roche la Molière

Les messes en semaine auront lieu le mercredi à 9h à l'église de Roche la Molière et le vendredi à 18h à l'église de Saint Genest Lerpt

Port du masque obligatoire, merci de venir avec votre gel hydro-alcoolique

Faire communauté et vivre la foi autrement, les effets du Coronavirus sur Sainte-Anne de Lizeron

Souvenez-vous fin février, quand nous nous sommes réunis pour amorcer la démarche synodale, nous avons choisi de nous laisser interpellé pour inventer une « Église en sortie » appelée de ses vœux par le Pape François. Et voilà que les événements et l'Esprit nous ont forcé la main et le cœur à aller bien au-delà de ce que nous imaginions.

Certains d'entre nous ont fait part de leurs réflexions sur leur vécu en Église pendant ces trois derniers mois, ils ont accepté que nous reprenions en partie leur témoignage dans ces quelques lignes.

- les célébrations du Père Louis Tronchon retransmises depuis Notre-Dame-de-Grâces ont été saluées comme une belle expérience communautaire, permettant de « retrouver le prêtre et les personnes comme avant ». Certains pensent que ces messes devraient continuer : « pour les personnes âgées, malades, les personnes avec des enfants en bas âge, c'est une bonne solution, c'est également plus sympa de se connecter avec sa paroisse plutôt qu'à une messe à la TV ». Des restrictions d'ordre théologique apparaissent « mais pourquoi vouloir à tout prix des messes en streaming, une diète eucharistique peut être vécue comme l'occasion d'un ressourcement personnel, par la prière, la lecture et la solidarité », ou bien « j'ai ressenti une frustration d'une part de ne pas être en église et ensuite de ne pas recevoir le corps du Christ ». Une autre argumentation va plus loin : « Nous croyons que participer à une messe sans Eucharistie est un non sens. L'Eucharistie n'est pas la répétition du sacrifice de la Croix mais celle de la Cène. Lorsque nous sommes invités à un repas nous connaissons ou nous apprenons à connaître les autres convives, (cela n'a pas été le cas dans ces célébrations) » avec en plus cette précision : Nous savons que l'Eucharistie n'est pas une nourriture humaine, mais que c'est la Parole de Dieu qui est notre nourriture (encore faut-il que la Parole soit nourrissante) ».

- il est évident qu'être privé de messe et d'Eucharistie, ne nous prive pas du Christ. Voilà pourquoi a été créé, dès le mois de mars, sur la paroisse un groupe WhatsApp, relayé par email «je partage, je prie », avec une prière envoyée chaque matin et chaque soir. Désormais, la paroisse a créé une chaîne YouTube, à l'initiative d'Élisabeth Liogier, sur laquelle on accède non seulement aux messes de Notre-Dame de Grâces, mais aussi aux homélies filmées de Pierre Giron. On y écoute aussi les chants d'éveil à la foi dans une playlist, des musiques chrétiennes, le commun de la messe. Il s'agit là d'une efflorescence de pratiques spirituelles qui permettent de vitaliser notre prière personnelle, la redécouverte des Évangiles individuellement ou en famille. Ce sont là des expériences si nourrissantes qu'elles donnent à certains l'envie de les prolonger et de les approfondir à l'avenir.

- et puis l'épisode du Coronavirus nous a demandé de réapprendre à vivre nos relations humaines et nos choix de valeur. Pour nous chrétiens, la présence réelle s'est vécue par exemple dans la solidarité grâce aux distributions de vivres dans le cadre des Conférences Saint-Vincent-de-Paul. Ces distributions ont été chaque fois assorties d'un moment de conversation, d'un partage d'humanité qui fut peut-être plus important que le partage de vivres. Ainsi a-t-on annoncé et témoigné de l'amour et de la tendresse de Dieu. De cela, Danielle Renaudier s'en est fait l'écho dans un article du Lizeron précédent.

Durant ces derniers mois, les églises de la paroisse sont restées fermées, nous conduisant à inventer de nouvelles formes de spiritualité et de responsabilités. Du temps libre nous a été offert, nous conduisant à redécouvrir le Christ vivant, et en l'absence de messe dans nos églises, de nombreux catholiques ont réfléchi sur le sens profond de l'Eucharistie, sur leurs engagements au service des autres et sur l'écologie intégrale. Rien de tout cela ne peut être oublié avec la réouverture des églises. Que ce moment devienne un moment opportun pour « aller en eau profonde » dans un monde qui se transforme radicalement. Pourquoi ne pas en débattre plus que nous l'avons fait ici, dans nos petites équipes synodales qui bientôt, vont pouvoir se réunir à nouveau ?

Maurice Bedoin

Le journal du dimanche 31 mai a annoncé la création de la chaîne YouTube sur la paroisse Sainte Anne de Lizeron pour permettre aux paroissiens de garder un lien entre eux, de regarder les messes, retrouver les homélies, d'écouter des chants, communiquer entre les différentes équipes de la paroisse, pour le catéchisme des enfants, en un mot continuer à « **faire Eglise** »
L'abonnement est gratuit



La visio-messe de Notre-de-Grâces, comment ça marche ?

Élisabeth Liogier depuis Roche-la-Molière et Bénédicte, nièce du Père Tronchon, depuis Berlin, co-animent la partie technique en utilisant une application vidéo qui s'appelle Zoom. Comme dans une régie, elles doivent activer les micros des participants au fur et à mesure de leurs interventions, couper tous les autres micros. Il faut aussi gérer les gros plans sur Louis Tronchon ou les lecteurs. Nulle improvisation n'est permise, la veille, les intervenants doivent répéter pendant une heure, pour se familiariser avec tous les impératifs techniques, pour ensuite les oublier et pouvoir se recueillir, lors de la messe. Le dimanche, les chrétiens qui souhaitent se connecter **doivent posséder le code ID, puis être autorisés par Élisabeth et Bénédicte**. Ils sont entre 115 et 140, depuis Berlin, Londres, Roche-la-Molière, Saint-Étienne, Saint-Genis-Laval... En même temps Bénédicte lance le direct Facebook live, tandis qu'Élisabeth enregistre la messe en mp4 pour la mettre sur la chaîne YouTube de la paroisse Sainte-Anne. Et dire qu'au départ, personne n'était familiarisé avec cette technique !



Confinés, mais à l'école.

Depuis le début du confinement, plusieurs enfants du personnel soignant ont été accueillis au sein de l'école Notre Dame. Dès 7h45 pour certains et jusqu'à 17h30, des élèves de Moyenne section jusqu'au CM2 sont venus y travailler. Chaque jour, les enseignants envoyaient un programme à leurs élèves via la boîte mail de leurs parents.

Nos petits écoliers étaient installés dans la salle informatique, à bonne distance les uns des autres. Les gestes barrières expliqués ont vite été assimilés. Une surveillance à tour de rôle de la plupart des enseignants de l'école a été

mise en place afin d'aider les enfants à effectuer leurs différents travaux (fiches, jeux éducatifs, lecture, mémorisation...).

Après une matinée très studieuse, un bon pique-nique fourni par les parents et une récréation bien méritée, les élèves visionnaient la plupart du temps un dessin animé dans la classe métamorphosée en « salle de cinéma ».

Bravo à ces petites têtes blondes, qui se levaient tous les matins et arrivaient avec le sourire, même si parfois ils auraient sans doute préféré faire une grasse matinée!

Muriel Pirrera

Ecole ouverte aux familles de soignants !

Les écoles St-Julien à Roche la Molière et St-François à Beaulieu n'ont pas tout à fait fermé leurs portes le 13 mars ! Les deux établissements dirigés par Mme REY ont su se mettre au service des familles

Des enseignants et des aides-maternelles bénévoles ont accueilli tous les jours jusqu'à la reprise du 11 mai quelques enfants de soignants : Louis, Marley, Maëlys, Gabin et Téana.....des enfants de tranches d'âge différentes qui sont vite devenus complices dans un lieu bien à eux !

Ces élèves ont pu travailler et partager des moments dans leur école de manière très intimiste. C'est avec le sourire et une grande envie qu'ils se sont appropriés les lieux, comme tracer un parcours de vélo dans la cour où se trouvaient juxtaposés, le dessin du Planétarium, où Louis avait très envie de s'y rendre, et le dessin d'un hôpital....

Les adultes de l'école ont pris plaisir à sortir de leur « enseignement distanciel » pour accueillir ces enfants.

Les familles concernées n'ont pas manqué de remercier pour ce service qui perdure d'une autre manière puisque les enfants de soignants restent prioritaires dans la nouvelle organisation de l'école depuis le 11 mai. Les enfants nous ont remerciés d'une façon originale.

Nathalie Rey



Pour pérenniser le Foyer de Saint-Victor-sur-Loire

La fameuse Assemblée Générale extraordinaire du Foyer qui devait avoir lieu le mercredi 18 mars, s'est finalement tenue le mardi 27 mai... cette fois avec masques d'usage et prises de distance entre participants. Coronavirus oblige !

En premier lieu, le Père Louis Tronchon a vivement remercié Paul Reynard pour la disponibilité dont il a fait preuve depuis 2001. Cette année-là, il a intégré l'équipe qui a initié le projet de rénovation des locaux avec le Diocèse. Depuis la mise en service de cet équipement paroissial c'est-à-dire pendant 19 ans, il est resté fidèle à l'équipe de gestion du Foyer. Il a enfin accepté d'assumer en plus, les soucis de la Présidence durant ces 10 dernières années, toujours bien aidé par le Bureau de l'Association. Paul a beaucoup donné de sa personne pour la Paroisse. S'il aspire maintenant à continuer à être présent, il souhaite prendre du recul.

Oui, mais voilà, en dépit de multiples appels, personne n'a postulé à sa succession, et, devant cette situation, la seule issue fut de convoquer une assemblée générale ex-



traordinaire qui a décidé à l'unanimité des personnes présentes du Relais :

- la dissolution de l'association actuelle
- la dévolution de la gestion des bâtiments et des finances à la paroisse Sainte-Anne de Lizeron

Les comptes soigneusement tenus par Lucette Mermet, témoignent de la bonne gestion des finances du Foyer : l'emprunt contracté en 2003 auprès de l'Évêché a été remboursé au bout de 7 ans et le reliquat des comptes viendra abonder les comptes de l'Immobilier de la Paroisse Sainte-Anne.

Les mois à venir permettront d'envisager la remise en route des réservations, en conformité aux dispositifs sanitaires. Pour cela se constitue une nouvelle petite équipe locale de volontaires autour de Régine Berthollet et Éliane Villard. Leur investissement personnel sera fort apprécié, aux côtés de l'équipe immobilière de Sainte-Anne.

Profitons de l'occasion pour rappeler la vocation pastorale de cet équipement paroissial, composé de trois salles et d'une petite pièce de réchauffe. Autant de modules adaptés aux familles, aux groupes dans un cadre qui permet la convivialité, l'échange, voire même la méditation.

Maurice Bedoin



Le billet du sacristain

Dans la tristesse du confinement il y a eu des sourires.

D'abord tous ces gestes de solidarité et tous ces mercis adressés aux soignants. Et puis pour nous, paroissiens de Ste Anne, ces messes partagées grâce à nos ordinateurs. Quels moments de bonheur !

Personnellement j'ai beaucoup apprécié une émission de télévision de la série « Secrets d'Histoire » consacrée à Sainte Thérèse de Lisieux.

Elle est morte à 24 ans. Sa vie a été courte, mais remplie d'amour et guidée par la recherche de la sainte-

té à travers les actes du quotidien accomplis pour l'amour de Dieu. Elle qui n'a jamais quitté son carmel a même été proclamée par l'Eglise « patronne des missions ».

Je trouve qu'elle nous est proche, cette petite sainte de chez nous, tout particulièrement dans les circonstances actuelles. Entrée au carmel à 15 ans, elle a vécu dans un confinement non seulement accepté, mais recherché. Elle a connu les souffrances, la maladie, mais n'a jamais perdu la confiance.

Une petite sainte bien actuelle aussi par les poèmes qu'elle a écrits dans sa cellule et qui ont été mis en musique par Natasha St Pier. Le titre de l'album résume toute la vie de Ste Thérèse : **« Aimer, c'est tout donner ».**

Suite de funérailles pendant le confinement

Pendant le confinement, les funérailles se sont faites en respectant les consignes sanitaires. Pour les cérémonies, les familles nombreuses ou éloignées se sont organisées pour les vivre ensemble, chacune à sa façon, en se transmettant le déroulé complet de la célébration, ou même, en ayant l'idée de la filmer ... Pour les familles ces moments d'isolement, ont en général été assez bien perçus avec l'objectif de faire quelque chose plus tard.

Chaque cas est unique, les familles peuvent maintenant organiser des temps de recueillement et de prières pour leur défunt. A ce jour, une tendance se dessine pour faire un service anniversaire soit une cérémonie personnelle, soit se joindre à la prière dominicale de la communauté paroissiale.

Nous vous rappelons qu'il y a toujours la possibilité de donner des intentions de messes. Depuis le 1 janvier 2020, l'offrande est fixée à 18€, vous pouvez déposer votre règlement à la maison paroissiale en précisant la date et l'intention souhaitées.

5 ans après Laudato Si', les cloches sonnent pour le climat.

Le dimanche 24 mai à 20 h, certains habitants de St Victor qui n'étaient pas prévenus, ont du être très surpris d'entendre les cloches de l'église sonner à toute volée.

Que se passait-il ? Un événement important ? Oui, nous voulions célébrer avec les « Chrétiens unis pour la Terre », le CCFD Terre Solidaire et le CMR (Chrétiens en monde rural), les 5 ans de l'encyclique Laudato Si'. Et pas seulement célébrer mais aussi nous arrêter pour voir où nous en sommes et nous laisser interpeller sur nos engagements en faveur de la Création.

Nous nous sommes donc rassemblés, quelques chrétiens de St Victor, devant l'église, pour dire notre désir de changer en profondeur au sortir de la crise sanitaire.

Nous avons pris un temps d'échange autour de quelques questions que nous vous invitons à méditer :

- Quels changements concrets pourrais-je introduire dans mon style de vie, tant dans ma vie quo-

tidienne que dans mon attitude face à la nature, aux autres et à Dieu ?

- Quels sont les « moins » qui feraient de la place pour trouver des « plus » ?

- Comment exprimer notre reconnaissance face à la Création reçue et l'espérance d'un monde nouveau déjà en gestation ?

Et pour repartir fortifiés par l'Esprit, nous avons terminé ce petit temps entre Ascension et Pentecôte dans la prière :

« Dieu présent dans tout l'Univers, répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégeons la vie, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs, pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction.

Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits aux dépens de la terre et des pauvres.

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie. »

Odile Daurelle

JOIES ET PEINES de mai 2020

Funérailles : ils ont quitté notre communauté nous avons prié pour eux et leur famille

Roche la Molière

Marie TATUSZKA née LUKASZEWSKI, 93 ans
Marcelle GRANGIS née BUSSAC, 97 ans
Antoinette ROCHE née DEVILLE, 95 ans.

Beaulieu

Pierre DARD, 78 ans.
Lucette VIALETTE 86 ans
Saint-Genest-Lerpt
Pierre DOREL, 93 ans

Baptêmes : elle a rejoint notre communauté

Constance ROMEU

Pour contacter la Paroisse Sainte-Anne :

Maison Sainte-Anne : 9 rue Louis Comte 42230 Roche-la-Molière, Tél : 04.77.90.62.21, Mail : adse24@free.fr

Réalisation: Equipe du « Lizeron », mail : adse24.lizeron@free.fr

<http://paroissesteanne42.fr> sur facebook : Paroisse Sainte Anne de Lizeron

Pierre DARD

La première célébration de funérailles, en sortie de confinement, a eu lieu ce mardi 26 à Beaulieu pour Pierre Dard, un enfant de la cité des mines, devenu prêtre en 1977, et décédé à l'hôpital Nord, le soir de l'Ascension, le 20 mai. Elle était présidée par Mgr Sylvain Bataille. Plusieurs prêtres étaient là, mais surtout, sa famille et ses amis. Pierre était peu connu dans la paroisse. Nous tenons à lui rendre hommage, en publiant l'essentiel de l'intervention de son frère Roger et en retraçant les grands axes de son ministère au service de l'Eglise diocésaine.



La vie de Pierre par son frère Roger

« Pierrot est né le 1^{er} mai 1942 à Beaulieu, cité minière de Roche la Molière dans une famille catholique. Son papa était manoeuvre à la mine et sa maman femme au foyer. Il était le second d'une famille de 6 enfants 2 garçons et 4 filles. Alors qu'il avait un peu plus de 3 ans, Monique, une de ses sœurs âgée de 2 ans décède de la diphtérie !

Il a été scolarisé à l'école privée de Beaulieu. Il était un élève très brillant, mais jugé un peu turbulent. Un peu plus tard, il est entré à l'école de Sainte Barbe à Saint-Etienne jusqu'en classe de 3ème. Puis il a poursuivi ses études à l'ENP de Saint-Etienne. Il a d'ailleurs gardé des contacts avec ses anciens camarades de terminale. Puis il a rejoint l'école nationale d'ingénieurs de Brest. Il y a obtenu son diplôme en terminant dans les premiers de sa promo, il paraît qu'il était une « tête ».

De retour à Beaulieu, il est entré comme ingénieur électronicien à CRC (Schlumberger). Il y fait un peu de syndicalisme, et oui, à l'époque, c'était rare, il était un jeune cadre militant syndical. Il faisait sienne cette philosophie qui dit « qu'il est primordial que tous les salariés puissent s'émanciper, plutôt que de subir et qu'ils deviennent ainsi maîtres de leur destinée. »

Il était à l'origine de la création du foyer des jeunes des « Bleuets » de Beaulieu, qui a eu plus de 100 adhérents, il y a fait du théâtre. Là aussi il a marqué son passage.

Par la suite il a rejoint le séminaire, pour y faire des études en théologie. Il a été nommé diacre à Izieux, et ordonné prêtre à Grand-Croix le 19 novembre 1977 par Mgr Rousset.

Il a passé sa vie à faire de la recherche sur l'informatique, la sémantique, la théologie, la bible et la religion. En 1994 est publié un livre dont le titre est « La peau de l'âme » qui traite déjà de l'intelligence artificielle, des neurosciences et sciences cognitives. Livre coproduit par plusieurs scientifiques et théologiens, dont il faisait partie et sur lequel ils avaient travaillé en groupe. Il en était fier. Ces dernières années il les a passées à la paroisse de Saint Bonnet le Château, tout en poursuivant ses recherches. Il aimait rester dans sa maison de campagne de Saint Jean d'Aubrigoux près de Craponne sur Arzon où Il y a beaucoup travaillé avec ses mains pour la rénover.

Pour moi il était avant tout un frère. Il était un frère qui aimait beaucoup toute sa famille et celle-ci le lui rendait bien. Il adorait lorsque l'on se retrouvait ensemble pour faire la fête et échanger. Nous communions ensemble. Il rejetait et combattait toutes les formes d'injustice, quelle qu'elle soit. Pour lui, il était plus important de défendre le faible que le fort. L'homme avec un grand H devait être mis en avant. Sa vie de prêtre, il nous en parlait peu. C'était un homme, sous des allures austères, qui allait avec plaisir au devant des autres. Il était fier des personnes qu'il avait rencontrées et avec lesquelles il partageait des moments de réflexion et de bonheur. Pour lui, ces rencontres étaient nombreuses et riches. En famille, il s'intéressait à chacun. Pour lui pas besoin de chichis, ni de tralala pour faire partager le bonheur. Il était heureux dans son ministère.

Ah ! Que de jours heureux nous avons vécu ensemble, frères, soeurs, belles-sœurs, beaux frères, neveux, nièces, cousins, cousines, lors de nos rencontres de familles. Nous étions en parfaite communion. Lorsqu'il invitait ses amis, pour un repas, il ne manquait pas de nous faire partager ses moments de bonheur.

Ces dernières années n'ont pas été faciles pour lui, à cause de la maladie. Il n'en parlait pas trop, mais il se sentait diminué. La perte récente de sa sœur aînée et d'une nièce l'avait beaucoup affecté. »

Roger DARD

.../...

Pierre DARD – Un prêtre « chercheur » et au service de tous.

Jeune ingénieur, Pierre intègre une équipe de jeunes en formation au ministère originaire du milieu ouvrier (EFMO), il est inséré à Izieux. C'est là qu'il est ordonné diacre le 9 avril 1977. Il sera ordonné prêtre à Grand Croix, le 19 novembre 1977.

De 1978 à 1988, Pierre est nommé dans la vallée du Gier, aumônier fédéral JOC et à partir de 1981, aumônier de secteur ACO. Il réside à la cure de Notre Dame à St Chamond et participe à l'animation des paroisses du secteur de St Chamond. Il poursuit un travail théologique aux facultés catholiques de Lyon.

De 1988 à 1999, il est nommé au secteur Nord de St Etienne en résidence à Montaud.

En janvier 1990, il est nommé aumônier des CPM (Centre de Préparation au Mariage). Il gardera cette responsabilité pendant de nombreuses années au niveau du diocèse, jusqu'en octobre 2018. Il participera également à l'animation régionale de ce mouvement.

Il sera prêtre accompagnateur des aumôneries des collèges des Champs (La Terrasse) et du Puits de la Loire, à partir de juillet 91.

En juillet 1993, il rejoint l'équipe de chercheurs du Centre pour l'Analyse du Discours Religieux (CADIR) créé au sein des facultés catholiques de Lyon, en lien avec le CNRS.

Il exerce son ministère pastoral sur le secteur nord de St Etienne en participant à la charge des paroisses Saint Jean Baptiste de Montaud et St André de Côte Chaude à partir de 1996.

A la fondation des paroisses nouvelles en 1999, il est nommé curé de Sainte Marie en Ondaine regroupant les anciennes paroisses du Chambon Feugerolles et de La Ricamarie. En 2001, il est déchargé pour raison de santé de sa fonction de curé de Ste Marie en Ondaine. Mais il demeure au service des CPM dans le diocèse et dans la région apostolique, tout en poursuivant ses travaux de recherche au CADIR.

En Juin 2002, il rejoint la paroisse de Sainte Claire en Forez où il restera jusqu'en 2010. Il est membre de l'Equipe d'animation pastorale de la paroisse. Il demeure au service des CPM et poursuit ses travaux dans le cadre du CADIR.

En septembre 2010, il est nommé vicaire à St Jacques du Haut Forez, St Bonnet le Château où il apporte son concours.

Plusieurs ennuis de santé l'avaient obligé à sérieusement diminuer ses activités pastorales ces dernières années.

Il restait assidu aux groupes de partage sur la Bible qu'il avait lancés à Montbrison et sur le Haut Forez, ouverts aux chrétiens de différentes Eglises dans un bel esprit œcuménique.

Lors de la célébration, plusieurs groupes auxquels participait Pierre ont tenu à dire leur gratitude à Pierre pour sa présence toujours appréciée.

Les textes de la liturgie ont été ceux que Pierre avait choisis pour son ordination et qui ont guidé toute sa vie :

Isaïe 58/6-11 : Le Seigneur dit : « Ce que je préfère n'est-ce pas ceci : défaire les chaînes injustes, délier les liens du joug, renvoyer libres les opprimés et briser tous les jougs ?

*N'est-ce pas partager ton pain avec l'affamé, héberger chez toi les pauvres sans abri,
Si tu vois un homme nu, le vêtir, ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair ?
Alors ta lumière éclatera comme l'aurore, ta blessure se guérira... »*

Et première lettre de Saint Jean 4/7-16 : « Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour... »

